LE COURRIER DE L'OUEST

VOLUME IV. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 3 DECEMBRE, 1908. NUMERO 9.

NOUVELLES REGIONALES

VONDA, SASK.

Mons. Gustave Agarand qui était ici, il y a quinze jours, a acheté une demi-section de terre à six milles de Vonda. Vu le prix et les conditions d'achat —$10 l'acre, en six paiements annuels— il était tout étonné que ces terrains qui se trouvent à proximité de notre ville ne fussent pas encore pris.

Mons. Agarand est d'opinion que notre climat et nos prairies sont supérieurs à ceux du Dakota-Nord. Il vient au printemps avec sa famille ayant vendu ses propriétés du Dakota-Nord.

Notre bazar a été tout un succès et les dames patronesses méritent tous nos sincères félicitations et remerciements pour le dévouement et la peine qu'elles se sont donné pour en faire un succès.Lorsque chacune d'elles a montré tant de bonne volonté, il serait difficile de faire de mention spéciale. Voici la liste des différents comités avec ceux qui en avaient charge :

Tables de Bazar. —Mesdames J. Doiron, N. Porlier et V. Richardson.

Tables de cartes —Mesdames A. Gauthier et Desmarais.

"Fish Pond"—Melles Robert et A. Pion .

Tables du souper .—Mesdames I. Dansereau, J. Lachance et F.

Nous sommes heureux de constater et apprécions hautement le patronage que nos amis les citoyens protestants de la ville nous ont donné à cette occasion. C'est un exemple frappant de tolérance qui doit exister dans nos centres mixtes et nous manquerions de savoir faire si nous faisions aucune chose qui tendent à détruire ce bon sentiment.

Notre sympathique concitoyen W. M. Grant était encanteur d'occasion et a beaucoup fait par ses gestes et sa parole vive pour faire grossir la recette.

Le docteur F. P. Moreau, de Québec, est installé à Howell depuis une dizaine de jours.

Il est à espérer que Mons. le Curé et les Canadiens du village lui donneront toute leur appui.

La fièvre scarlatine est à l'état d'épidémie au nord de Vonda. C'est surtout parmi les Galliciens du Nord qu'elle est bien répandue. Des mesures sanitaires vont être immédiatement prises pour arrêter ce fléau.

Ces bonnes gens n'ont aucune idée de l'hygiène et c'est tout une tâche de leur en faire observer les règles. Tout au plus on les met en quarantaine, mais son observance n'est pas rigoureuse.

VISCOUNT, SASK.

Dimanche dernier le Rév. Père LaJeunesse, de Prince Albert, est venu nous dire la messe dans notre église.

Après la messe, le Rév. Père nous a aidé à jeter les bases de notre bazar qui doit avoir lieu au bénéfice de notre église, les 19, 20 et 21 décembre prochain.

Nous avons appris avec plaisir que le Rév. M. Bérubé, de Vonda veut bien nous promettre pour le dernier jour, le 21, une conférence sur "Le pionnier de l'Ouest".

On s'attend à une grande affluence à cette occasion.

Pendant son séjour parmi nous M. Bérubé procédera à l'organisation d'un cercle de la société St-Jean-Baptiste.

Les travaux de construction de notre école commencés depuis la semaine dernière sont déjà très avancés.

Dimanche dernier, M. et Mme Gacluo ont fait baptiser une petite fille, sous les noms de Gertrude, Lillian.

Parrain et marraine, M. et Mme G. Turcotte.

Melle Florence Turcotte qu'une forte attaque d'appendicite retenait à la chambre depuis trois semaines, est complètement rétablie maintenant.

M. Arthur Clavelle est parti en voyage chez son frère, M. Jos. Clavelle, de Easterheasy.

La température nous est très favorable, et les cultivateurs en profitent pour mener leur grain à l'élévateur.

MOOSE-JAW, SASK.

27 novembre, 1908.

MM. Dugas, Lavergne et Géraud, de la colonie française du Pinto, passent l'hiver à Moose-Jaw.

M. l'abbé L. P. Gravel, agent d'immigration du gouvernement fédéral, est allé àRégina hier.

M. Gravel a eu une entrevue avec le commissaire des chemins de fer, qui l'a informé qu'il avait reçu l'assurance que les travaux de construction de la ligne de Weyburn à Lethbridge seront commencés l'été prochain.

Le Board of Trade de Moose-Jaw a pris l'initiative d'un mouvement en vue de la construction d'une ligne de chemin de fer allant de Moose-Jaw à un point quelconque dans le sud de la Province. Il semble que nos hommes d'affaires craignent que la ligne de Weyburn, dont il est tant question en ce moment, détourne le commerce du sud, dont Moose-Jaw a maintenant sa bonne part, pour l'amener à Weyburn. M. McKellar, commissaire du Board of Trade, est à rédiger une pétition qu'on fera signer cet hiver à Gravelbourg, Laflèche et autres localités du sud.

LA CALMETTE, ALTA.

Tous les fermiers groupés autour du nouveau bureau de poste de La Calmette ,à l'Ouest de St-Emile, sont très contents de leur service de malle.

Cependant ,un amélioration qui viendrait à propos, ce serait que le postillon emporte les lettres d'ici le mardi et les rapporte le samedi.

De la sorte, nous pourrions répondre dans un court délai aux lettres pressées. Actuellement, les lettres partant le vendredi matin et la malle revenant le vendredi soir, les réponses à des lettres envoyées d'Edmonton demandent un délai de près de deux semaines pour parvenir à destination!...

Messieurs Labbé sont rentrés depuis quelque temps de leur tournée de battage.

Leurs affaires ont été excellentes; ils ont battu au-delà de 40,-000 minots de grain.

Leur moulin neuf a donné grande satisfaction aux fermiers.

M. Desmat vient d'installer son moulin àscie auprès de la ferme de M. Labbé.

Une grande quantité de billots seront sciés cet hiver.

M. F.-X. Trudel a donné une soirée dans sa nouvelle maison. On s'est fort bien amusé jusqu'à une heure très avancée.

ST-EMILE DE LEGAL.

Un garçon est né le 22 novembre, à M. et Mme Alphédor Proulx.

Au baptême l'enfant a reçu les noms de Jos. Armand Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos .Rondeau, oncle et tante du nouveau né.

Nous avons annoncé la semaine dernière, le mariage de Melle Stéphanie Normandeau avec M. Rémi Baert.

Le mariage a été célébré par le Rév. M. Normandeau.

Le chant, à la grand'messe, fut exécuté par les parents de la mariée.

Le dîner eût lieu au presbytère. Dans l'après midi une dizaine de voitures accompagnèrent les mariés à Morinville, où on alla saluer M. le Curé et le remercier des bonnes paroles qu'il sut adresser à tous: parents et nouveaux époux, pendant le dîner.

L'heureux couple est parti en voyage de noces à Wetaskiwin. Nos meilleurs souhaits les accompagnent .

Il paraît que nous allons avoir la malle 3 fois par semaine au lieu de 2 comme nous l'avons actuellement.

Ce serait une amélioration très désirable et très à propos.

Agence Consulaire de France

Nous apprenons que le ministère des affaires étrangères de France vient de créer une agence consulaire à Edmonton, et que notre concitoyen M. E. Delavault, avocat, en a été fait titulaire.

Etant donné le grand nombre de Français fixés dans l'Alberta, depuis ces dernières années, il était devenu important qu'il y eût dans cette région, un représentant du gouvernement Français.

Cette mesure facilitera considérablement à ces colons établis, et aux nouveaux arrivants, les transactions qu'ils pourraient avoir à faire avec la mère-patrie.

M .E. Delavault, qui est depuis plus de trois ans à Edmonton, est bien connu parmi les cercles français, et nous croyons pouvoir affirmer que sa nomination à ce poste sera accueillie de façon sympathique.

L'office de la nouvelle Agence Consulaire de France sera située dans les bureaux de Messieurs Bishop, Grant, et Delavault, 152 Avenue Jasper.

WAUCHOPE.

Grâce à la générosité de Monsieur l'Abbé Gaire, notre digne et vénéré curé ,les membres de la Société St-Jean-Baptiste, auront désormais à leur disposition une salle où ils pourront se réunir tous les dimanches dans l'après-midi.

Madame Cousin qui souffrait beaucoup depuis bientôt un an, et dont l'état de santé inspirait de sérieuses inquiétudes à sa famille durant ces quelques derniers mois, est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

Cette nouvelle a été apprise avec une véritable joie par tous les habitants du district de Wauchope et des environs dans lesquels la famille Cousin ne compte que des amis.

Monsieur Camille Roy est définitivement installé sur sa ferme avec sa famille.

Il s'y plait beaucoup, m'a-t-il dit, et cela n'est pas étonnant, car sa ferme est agréablement située à 2 milles seulement de la station.

Nos élévateurs sont pleins de blé, et il ne reste plus qu'un peu de place pour le No. 4.

MARCELIN, SASK.

On se rappelle qu'à l'occasion d'une fête organisée au profit de notre église, une grande foule se donna rendez-vous en août dernier dans notre paroisse.

Le résultat en fut magnifique.

Grâce à l'argent recueilli ainsi on put pousser activement les travaux de construction, et aujourd'hui, notre curé, M. l'abbé Chauvin et ses paroissiens ont la joie de posséder une magnifique petite église, surmontée d'un clocher.

Le travail a été habilement exécuté par M. L. LeHouillier, établi depuis cinq ans dans la paroisse et maître de choeur de l'église.

La majorité des habitants a été très satisfaite de la façon dont les travaux ont été exécutés, et cela a été prouvé dans une assemblée organisée par le curé de la paroisse.

Depuis quatre ans seulement Marcelin est fondé et depuis ce temps, notre village a progressé d'une manière extraordinaire; cela est dû au bon esprit et à l'entente de ses habitants.

Nous devons remercier le fondateur de la paroisse ,M. Marcelin, qui a bien voulu fournir tout le bois nécessaire à la construction de l'église, ainsi que ce qui était nécessaire pour finir l'intérieur.

M. et Mme Marcelin vont partir ce mois-ci pour une promenade dans la province de Québec, où probablement il passeront l'hiver.

Nous avons l'espérance que lorsque les chars viendront ici l'été prochain, notre village sera bientôt l'un des plus florissants de la Saskatchewan, parce qu'il est entouré de bonnes terres qui ne demandent qu'à rendre au centuple ce qu'on leur confie.

L'IMMIGRATION AU CANADA

Le Gouvernement ne veut que des colons désirables. —Nos agents d'immigration en France.

Le département de l'immigration a adressé à tous les fermiers qui ont eu cette année des immigrants à leur service une circulaire à l'effet de leur demander un rapport indiquant leur adaptabilité à leur milieu nouveau ,etc. Les rapports qui parviennent en grand nombre depuis quelques jours au département sont en grande majorité favorables. Un très faible pourcentage d'immigrants est reconnu impropre à la colonisation.

Les plaintes des fermiers ayant trait aux immigrants sont des plus rares.

Le département serait heureux de recevoir des immigrants eux-mêmes des informations sur le succès qu'ils ont pu remporter en s'établissant sur les terres canadiennes, Ces informations seront soigneusement classées et serviront de base aux tableaux et rapports-statistiques qui seront prochainement publiés.

Les rapports concluent à ce que le département poursuive sa politique qui consiste à ne rechercher en Europe que les immigrants susceptibles de devenir des agriculteurs.

L'immigration totale de sept mois écoulés, àsavoir du premier avril au trente et un octobre se chiffre par 109,575 contre 212,-024 pour la période correspondante de l'année précédente soit une diminution de 102,449 ou 48 p.c.

L'immigration totale par voie océanique depuis le premier janvier au trente et un octobre, se chiffre par 86,481 contre 204,-617 pour la période correspondante 1907 ,soit une diminution de 118,136.

L'immigration des Etats-Unis pour la même période se chiffre par 50,238 contre 49,455, soit une augmentation de 783.

L'immigration japonaise des sept mois écoulés d'avril à octobre, se chiffre par 434, soit 285 hommes, 123 femmes et 26 enfants. Pour la période correspondante de l'an dernier ,cette immigration se chiffrait par 6,648, soit, cette année, une diminution de 6,214, ce qui démontre le succès de l'action de l'Hon. Lemieux à Tokio, dans le fait que les autorités impériales japonaises restreignent l'émigration nippone au Canada.

Le gouvernement vient de nommer Monsieur J. E. Cyr, ancien député de Provencher aux Communes, agent d'immigration pour la France.

C'est là une excellente chose, car M. Cyr avec la connaissance qu'il a du Manitoba et de l'Ouest Canadien, est en mesure de faire d'excellente propagande parmi les agriculteurs français.

A ceux qui prétendent que le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier ne fait pas assez pour amener sur nos rives des immigrants français, rappelons que nous avons maintenant comme représentant du Canada, Monsieur P. A. Wiallard, surintendant des agences d'immigration en France et en Belgique; MM. Foursin-Escande, Arthur Geoffrion, J. E. Cyr et A. Monpetit, dont le champ d'opération est dans la province française. Il y a de plus Monsieur Tréau de Coeli qui a la Belgique comme champ d'action.

Rappelons encore que le ministre de l'Intérieur a accordé une subvention de huit mille francs au Comité Dupleix pour une série de conférences sur le Canada avec projections électriques, —conférences qui seront données durant l'hiver, dans les lycées, les couvents, les séminaires, les collèges, les régiments, partout où des agriculteurs robustes et forts peuvent être recrutés.

LE "GRAND".

Plusieurs excellents artistes commenceront lundi prochain au Théâtre Grand. Entre autres: Hazel Salmon, la "Petite Soubrette" que nous avons déjà vue dans la troupe: "The Original College Kids".

Puis Hilliard Philips, comédien de talent, et Paddock, danseur de la troupe "College Boy".

A partir de cette semaine, le programme sera l'un des plus intéressant de la ville.

Aux Citoyens d'Edmonton

Ayant accepté de poser ma candidature àla mairie pour l'année prochaine, je désire établir clairement quelle sera mon attitude, si je suis élu vis-à-vis des importantes questions suivantes:

Propriété Municipale

Edmonton est engagée dans ce principe Comme la ville a le monopole de tous les services publics, il est nécessaire qu'elle réponde à toutes les demandes raisonnables.

Tramways.

Le service de tramways constitue une entreprise qui deviendra très importante.

Pour la rendre avantageuse dès le commencement, une administration soigneuse est nécessaire.

Si ce service de tramways peut être étendu, suivant un large rayon, dans les environs très colonisés de la ville, il est certain qu'Edmonton deviendra un centre très important pour le commerce de détail.

Je crois que cela peut être fait, selon un plan raisonnable, sans qu'il en résulte un fardeau pour les finances de la ville.

Pavage des Rues .

L'amélioration de nos rues est une nécessité.

Paver d'une façon générale, signifie réduire, au plus bas prix possible, le coût de ce travail .

Je recommanderais que la question, d'obtenir des matériaux à proximité de la ville pour améliorer nos routes soit considérée tout de suite de façon que sans retard l'on puisse établir des plans pour ces améliorations.

Fourniture d'eau.

Le fait que nous sommes obligés de tirer notre eau potable de la rivière Saskatchewan, rend absolument nécessaire l'établissement de filtres ,cela devrait recevoir considération immédiatement.

Par l'établissement de la station de puisement de l'eau, plus en amont du point actuel, on peut éviter également la source de contamination, et la pose du tuyautage nécessaire peut être faite sans grands frais.

Bâtisse pour le marché.

Une bâtisse pour le marché devrait être construite dès l'an prochain.

Service civique.

Je crois que de bons hommes, et de bons gages font d'excellent travail, et que c'est le seul moyen d'obtenir la plus complète satisfaction pour chaque dollar dépensé.

Parcs.

De petits parc, situés près des centres populeux, devraient être créés pour l'avantage de la population et l'embellissement de la ville.

Il faut savoir être à la hauteur de la tâche, que crée la prospérité toujours grandissante de la ville.

J'ai une grande confiance dans l'avenir d'Edmonton et dans le succès des entreprises municipales, mais néanmoins, je crois que l'on ne saurait être trop attentif à la gérance des affaires municipales .

J'apprécie grandement quelle est la tâche de contribuer aux progrès de la ville et je serais heureux de donner mes services à cette fin.

Je sollicite, ici, respectueusement votre vote et votre influence, et si je suis élu ,je m'engage à faire tout en mon pouvoir pour l'avancement et la prospérité de la ville, ainsi que de toutes ses entreprises.

Respectueusement votre

ROBERT LEE.

AUX ELECTEURS DE LA VILLE D'EDMONTON.

Etant candidat à la position d'échevin, je prends la liberté de solliciter les votes et l'influence des contribuables de la ville.

Je crois que j'ai une suffisante habileté des affaires pour pouvoir bien gérer celles de la ville; et si je suis élu, je mettrai tout mon dévouement au service de ses habitants.

Je crois qu'il est mieux d'entrer dans la campagne électorale sans promesses spéciales; quoique je ne sois pas un orateur de tribune publique, je serai néanmoins heureux de discuter avec les électeurs l'issue de la lutte électorale.

J. H. MCKINLEY.

L'ECHEVIN W. GARIEPY

Mesdames et Messieurs:—

A la demande d'un grand nombre de contribuables, j'ai cru de mon devoir d'accepter de nouveau la candidature à la charge d'échevin de cette ville.

moyens de prolonger le tracé jusqu'à la ville de St-Albert, j'ai obtenu une foule d'informations précieuses, qui me permettent d'espérer sérieusement la réalisation prochaine de ce projet.



L'initiative et la compétence incontestables manifestée par le conseil de la présente année, les nombreux travaux accomplis, lui ont gagné une grande popularité.

Notre ville a atteint un degré de prospérité qui requiert, plus que jamais, un sens profond des affaires, un jugement sûr, un esprit de progrès, un dévouement à toute épreuve, de la part des administrateurs de la chose publique.

Je rêve un Edmonton uni; cessons nos querelles entre Est et Ouest, tous nous ne formons qu'une seule et même municipalité, possédant des intérêts identiques et des ambitions communes.

L'insertion dans tous les contrats municipaux d'une clause protégeant nos ouvriers, la filtration de l'eau employée dans nos familles, la construction d'un marché, l'établissement de squares, la réorganisation de notre corps de police, sont au nombre des mesures que je favoriserai de toutes mes forces.

L'extention de notre réseau de tramways électriques est peut-être la chose que je seconderai le plus énergiquement. Déjà, comme président d'une commission, chargé d'étudier les voies et

Sous peu, une Exposition Nationale devra se tenir à Edmonton. Ce sera un évènement de la plus haute importance pour tout le Nord de l'Alberta. Je favoriserai l'agrandissement de nos terrains de l'exposition et la nomination immédiate d'un secrétaire permanent, qui sera chargé de réorganiser notre société d'Exposition.

Selon moi, la ville devrait, à brève échéance, entrer en communication avec la compagnie du Pacifique Canadien, en vue de résoudre la question de la construction d'un pont à niveau entre Edmonton et Strathcona.

Pour conclure je n'ai aucun doute qu'étant notre politique municipalisatrice, notre laborieuse population et les ressources que possèdent les environs de notre ville, Edmonton peut, sous une administration sage et prévoyante, devenir une cité modèle et une capitale digne de notre merveilleuse Province.

Vous remerciant d'avance de votre appui, j'ai l'honneur d'être, Mesdames et Messieurs,

Votre tout dévoué,

WILFRID GARIEPY.

NECROLOGIE

Madame J. R. Miquelon

Le 23 novembre dernier on célébrait à Calgary, au milieu d'une nombreuse affluence, les funérailles de Madame J. R. Miquelon.

Ces funérailles, les plus solennelles qu'il y eu eût à Calgary depuis longtemps, étaient celles d'une femme de bien.

Zélatrice active et dévouée pour toutes les choses en regard de l'Eglise. Madame J. R. Miquelon faisait partie de nombreuses associations pieuses et charitables.

Sa mort a été l'objet d'unanimes regrets.

L'absoute fut donnée à l'église Ste-Marie, par le R. P. Dubois, de O'Kotoks.

Des tributs floraux avaient été envoyés de partout; d'Edmonton on remarquait ceux des personnes suivantes:

Rév. P. Nassens, Dr. Blais, M. A. Beauchamp.

Mesdames J. H. Gariépy, Barry, MacNamara, Pomerleau, Lambert, Bidouze ,Boissonneault, J. H. Picard, J. Royal, G. Roy, Lessard, Roy, Bélanger, Duplessis, Voyer, Lachambre, Brissette, Arsenault, Gallagher ,Cover, Léger, Levêque, Bérubé, Silver, Turgeon ,Sullivan, Madore, Tessier, Leclerc ,Gariépy.

Mesdemoiselles Tessier, Bérubé, Pomerleau, Gariépy, Turgeon, Latulippe.

Cette notice nécrologique, qui eut du être insérée dans notre dernier numéro, ne l'a pas été par une circonstance toute fortuite.

Nous prions la famille de Madame Miquelon de nous en excuser.

NOTES D'ART.

Le public d'Edmonton admire ces jours-ci les magnifiques toiles que M. Marc .A. Fortin, un de nos jeunes amateurs artistes canadiens-français d'Edmonton, expose en ce moment chez Traves & Co., dans l'édifice du "Wize Block".

Il nous fait toujours plaisir d'applaudir aux succès de nos compatriotes, surtout lorsque ceux-ci font preuve d'habileté et de goût pour les beaux arts.

Parmi les nombreux vrais petits chefs-d'oeuvres que M. Fortin nous laisse admirer, il en est un qui attire tout particulièrement l'attention des vrais artistes et connaisseurs; nous voulons parler de ce coin de la Saskatchewan avec profil d'Edmonton à l'horizon que notre jeune artiste a si bien su jeter sur sa toile. Cette oeuvre, d'un dessin, et d'un pittoresques rares, est remplie de soleil, de vie, de lumière enfin, ce qui est bien le point caractéristique de notre belle Alberta.

Il est regrettable que M. Fortin ne puisse consacrer un temps plus long à son art. Ces toiles dénotent un talent précoce et très vigoureux, et promettent déjà beaucoup pour l'avenir.

UN AMATEUR.



ANNONCES CLASSIFIEES



. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC M.A.
AVOCAT et NOTAIRE

Avocat de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON
P. O. Box 1875, Tel. 1381

E. T. BISHOP — C. A. GRANT
Bishop, Grant & Delavault
E. E. DELAVAULT
AVOCATS & NOTAIRES
Bureaux : 152 Jasper East — Téléphone 1912
vis-a-vis Gariépy & Lessard
ARGENT A PRETER

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.
GARIEPY & LANDRY
Avocats, Notaires, etc.
Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAUX : 155 Ave Jasper, Est.

E. B. Edwards, K.C.
Louis Madore, B. A., B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
{Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.}
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : "Edwards-Edmonton.

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

D. L. McPhee — J. Galbraith
McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
293 Ave. Jasper Est — Tel. 1210
en haut de la Northern Bank — EDMONTON

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. — P. J. Bergeron. B.C.L
BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, Neu York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.
Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

Dr. ELLA SYNGE
M.D., L.S.D., L.M., D.P.H.
Attention spéciale donnée aux cas de maternité et toutes les maladies de la peau
Bureau: 36 Jasper Est
au dessus du magasin de cuirs de Martin
On parle français — Tel. 1552

Dr. Lena G. Head-Patrick
M. D., C. M.
Médecin et Chirurgien
Spécialité dans les maladies des femmes, et accouchements
Office: Chambre 6, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest — Tel. 1732

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res.: 734 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498 — On parle français

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4, 2e etage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Miss A. F. Clampett
Garde-Malade Diplomée
Tel. 2288
540 Ave. Athabasca Edmonton

MASSAGE MEDICAL
Mademoiselle Squair, masseuse diplomée, traite ses patients à leur résidence ou chez elle. Rhumatisme, Sciatique, Insomnie, Troubles Nerveux, etc. 514 Ninth St.

The Edmonton Nursing Home
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout comfort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité. Conditions en s'adressant à la SURINTENDANTE
57 rue Stewart, Edmonton

ARCHITECTES

E. C. Hopkins M.I.C.A. Q.A.A. R.A.A
Architecte
Autrefois de Montreal et Quebec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles
Edmund Wright associé
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Office : 132 Avenue Jasper, EDMONTON

A. M. CALDERON
Architecte
Fellow de lInstitut dArchitecture du Canada
Membre de lAssociation d'Architectes d'Alberta
342 Ave. Jasper Est — Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines, M.S.A., F.S.I.
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest — Edmonton

J. E. WIZE R.A.A., F.A.I.C.
Architecte
Chambre 13, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest — Edmonton

R. PERCY BARNES
Architecte lic. Prov. d'Alberta
C. LIONEL GIBBS, Associé
Architecte lic. pour Alberta
141, Ave Jasper, Edmonton — Tel. 1361

. INGENIEURS .

J. L. COTE, D.L.S., C.E. — F. B. SMITH, B.Sc. C.&M.E.
COTE & SMITH
Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon
Tiroir 1807 — Office : Cristall Blk.
Phones 1560 & 1279 — EDMONTON, ALTA.

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS t INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boîte B. P. 1437
Edifice — CRÉDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

CADEAUX POUR NOEL
Vous pouvez trouver les plus appropriés et les plus jolis cadeaux pour Noël chez Graydon
Venez les voir
Geo. H. Graydon — Pharmacien & Chimiste, Pharmacie King Edward
Tel. 1411 — 260 ave. Jasper E.

PHARMACIE LAVAL
130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

Quand vous êtes indisposés de toutes façons, que vous avez des lassitudes, un mauvais goût dans la bouche, mal à la tête, des points de dos ou de côtés, ou des points dans la région du cœur, faites usage du
ISRAEL BALM
Le pure remède de plante vendu chez
A. L. DERRICK
232 Namayo Ave., Edmonton

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

. . MODES . .

CHAPEAUX—Vient d'arriver un lot de marchandise de saison, rendant notre assortiment de chapeaux absolument complet. Prix modérés.
The Toronto Millinery Store
Mme. C. FERRIER
143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

H. A. CLEGG,
Encadreur et Bourreur
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

PROFESSEURS

Miss Edith Bellamy
Graduée de l'école de diction de Boston
Diction, Litterature anglaise et Etudes dramatiques
426 deuxième rue — Tel. 1261

Miss Eleanor Crawford
Pianiste, Organiste et Professeur de Musique
Elevé de Thomas Martin Gold, médaille d'or du Conservatoire de Leipsig
Je prépare mes élèves pour l'Université et le conservatoire de Toronto
Studio: Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

Miss Jeunie M. MacLeod
Pianiste et Professeur de Musique
Elevé de Chas. Dennée, Conservatoire de Boston
Spécialité: Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine
Studio: Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 52 rue Roland, mercredi et samedi

---

Miss Mary Walker Campbell
Peintre à l'huile et à l'eau
Peinture de porcelaines
Classes pour jeunes filles, les samedis
Studio ouvert aux visiteurs le lundi
Pour conditions, etc., s'adresser à
298 huitième rue, - Edmonton

MISS NINA CARRUTHERS
PROFESSEUR DE PEINTURE
Conditions faciles
Studio ouvert le mercredi de 2 à 5 p.m.
Peintures à vendre
Coin 8ième rue et Ave. Jasper

MME. WALKER donne des leçons sur le découpage des robes et articles de lingerie. Les dames recevront des leçons chez elles si elles le désirent. Les mercredis soir cours de découpage et enseignements dans la couture, modes, etc. 1119 Ave. Jasper Ouest

Comptables et Courtiers

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

Sec — Fondé en 1881 — Net
HUMBERSTONE COAL CO.
$3.00 la tonne
Pour reconnaître notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon est nettoyé deux fois.
314 Ave. Jasper — Tel. 2248

. BIJOUTIERS .

Il n'y a plus que quelques semaines jusqu'à la nouvelle année
C'est le moment de choisir vos cadeaux du jour de l'an. Faites votre choix parmi notre assortiment qui n'a jamais été plus complet
H. B. KLINE
Joaillier — 43 Ave. Jasper E.
Spécialité, Réparage des Montres

A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement : ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

REPARATIONS DE MONTRES
35 ans d'expérience. Ouvrage garanti.
Yeux examinés gratuitement.
—: F. UNDERWOOD :—
219 Jasper Est
EPSTEIN & POLSKY — Propriétaires

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
— Prix modérés —
Réparations soignées en tous genres
Si voulez avoir complète satisfaction adressez-vous chez
E. D. Bourgeois
Horloger Bijoutier expert
243 Ave. Jasper
Seule maison française de ce genre

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE
PLAN EUROPÉEN
Chambres avec Bains
Prix de $1.00 à $3.00 par Jour
CAFE OUVERT JOUR ET NUIT
Lunch pour les hommes d'affaires de midi à 3 heures
Prix 50 cents
Chaque dimanche
DINER SPECIAL
de 5 heures 30 à 9 heures
Prix 75 cents
Proprietaires :
A. YORK et C. J. ROBERT
Gerant: C. J. ROBERT — Tel. 1331

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

St. Elmo Hotel
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON, ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire — Tel. 1616

Belfast Temperance Hotel
740 première Rue
$6.00 par semaine
Simple Repas 25c
Tickets pour 20 repas $4.50
Chambres de première classe
PHONE 1867
W. R. MOORE, Prop.

Dominion Dining Hall
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et perfaite administration.
Un Repas 25c — 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

PENSION MAPLE LEAF.
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

. . BUANDERIES . .

The Home Laundry
Tout notre ouvrage est fait à la main ce qui fait que le linge qui nous est confié n'est pas brisé par les machineries. Le linge sortant de notre buanderie est net, mou et souple. Tarif spécial pour linge de famille. Un essai vous convaincra.
Courtney & Walker
728 rue Rice, près de l'avenue Kinistino.

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

BOIS et CHARBON

CHARBON
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.50
la tonne, au voyage
CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453 — Office, 259 Jasper E

METTEZ-VOUS EN GARDE contre les bills du médecin en mangeant seulement la viande soumise à l'inspection du Gouvernement. Nous n'avons que de celle là.
J. COOK
615 ave. Jasper Ouest, Phone 2043

DIVERS

Sanderson — PHOTOGRAPHE

C. M. BURK
PHOTOGRAPHE
308, Avenue Jasper Est
Portraits les mieux faits
Spéciaux pour Noel
NOUS INVITONS A VENIR LES EXAMINER

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

City Furniture Repairing Co.
—133 rue Rice—
Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux
MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

A. E. Hopkins
Marchand de gros en vins et liqueurs.
Attention spéciale aux commandes pour maisons priveés.
PHONE 1250
127 Ave. Jasper Est, Edmonton

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones { Office, 1816 / Résidence, 1798

ALLEZ A
NORWOOD BAKERY
Boulangerie modèle
114 Boulevard Norwood
Pour les meilleurs pain, patisseries et gâteaux
BROWN & PITCH, - - Props.

The Ornamental Iron Works
J. T. VALPY, Prop.
Forgerons expérimentés, fondeurs de toutes espèces de pièces pour galeries, voitures, instruments, etc.
243 Ave. Queen's — Edmonton

DEUX DOLLARS D'ACTIONS POUR CHAQUE DOLLAR PLACE dans la North American Asbestos Co., 10cts la part, prix réel 20cts. Nous ne pouvons vendre ces actions que pour quelques jours seulement à 100% meilleur marché que leur prix réel.

La raison qui nous permet de faire cela est que nous avons des actions réservées à 10cts qui n'ont pas été prises. Cette offre est valable dès à présent.

Un certificat de garantie est donnée par la compagnie à tout acheteur.

Actions de la Hawkeye Lead and Zinc à 8cts la part.

Actions de la Ruby Mountain Gold and Silver Mining Co. à 10cts la part pour un temps très court.

Ces actions sont de première classe et dans un temps très rapproché recevront les meilleurs dividends du monde.

Complètes informations peuvent être obtenues de la
Western Canada Realty Co.
240 Ave. Jasper Est — Edmonton

Alberta Colonization Co.
Nous avons un lot considérable de fermes cultivées et de terrains pour colons dans le district de Clover Bar et ceux environnants, aussi près de 100,000 acres de terre dans belle région tout très bon marché. Aussi une maison et un lot sur la quatrième rue. Occasion unique. Venez nous voir avant d'aller ailleurs
No. 621 1re Rue, Edmonton

W. H. CLARK & Co.
Limited
Manufacturiers de
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.
Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.
Manufacture et Bureau,
9me. Rue Ouest, Edmonton

L'AVENIR INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANCAISE

Comment un journaliste de talent envisage cette question

Jamais la nécessité d'une langue commune à tous les hommes instruits du monde ne s'était fait sentir autant qu'aujourd'hui. C'est un lieu commun sur lequel il n'y a pas à insister. Les Associations internationales se multiplient chaque année, les Congrès de tout ordre sont de plus en plus fréquents, les fils téléphoniques relieront bientôt les continents. Toutes ces relations se développeraient encore davantage si la différence des langues n'opposait un obstacle permanent à une plus grande intimité entre habitants de la même planète. Et cet obstacle ne va pas en s'abaissant, au contraire. De nouveaux peuples entrent maintenant en ligne et apportent leur contribution au progrès. On est obligé dans les Congrès d'admettre, outre le français, l'anglais et l'allemand, déjà en possession d'état, tantôt l'italien, comme au Congrès de chimie de Rome en 1906, tantôt le grec moderne, comme au Congrès archéologique d'Athènes en 1905. Il n'y a pas de raison pour que l'espagnol, le russe, voire le japonais, ne réclament pas le même droit. Il en résulte une confusion croissante, dont tout le monde souffre. Il est évidemment impossible d'exiger que chaque homme cultivé connaisse trois ou quatre langues vivantes à moins d'admettre qu'on n'apprendra plus autre chose et qu'on passera sa vie à acquérir ce qui ne doit être qu'un instrument.

Comment s'évader de cette tour de Babel? Il ne s'agit pas d'adopter et d'imposer une langue universelle, comme se le figurent trop souvent les gens qui n'ont pas étudié la question. Les langues nationales ont une vitalité dont rien ne saurait triompher; elles répondent à des lois naturelles, obscures, mais toutes-puissantes, et une langue universelle, si, par impossible, on arrivait jamais à la faire accepter, se déformerait assez vite en dialectes locaux sous l'action des mêmes causes qui ont formé les idiomes actuels. Ce n'est pas une telle chimère que personne aujourd'hui songe à poursuivre. Il s'agit simplement de s'entendre sur le choix d'une langue auxiliaire internationale, qui serait apprise après la langue maternelle dans tous les pays, e tqui servirait aux relations entre les peuples différents. Le problème ainsi réduit à ses véritables éléments n'est pas insoluble. Il n'est pas excessif d'exiger d'un homme, moyennement instruit, la connaissance d'une langue étrangère; c'est un effort limité auquel chacun se résignerait volontiers du jour où l'on serait sûr avec cette unique langue de n'être embrassé nulle part. Le polyglotte le plus distingué ne saurait se flatter aujourd'hui d'en être là

Sur ces préliminaires tout le monde est d'accord. La difficulté commence avec le choix de la langue internationale. Le vent paraît porter de nos jours vers une langue artificielle. Le "volapuk" il y a une vingtaine d'années, a obtenu le même succès que l'"esperanto" remporte pour le moment. Il est certain qu'une langue artificielle ne soulève aucune jalousie, et qu'elle a l'avantage d'être facile puisqu'on en écarte toutes les complications de grammaire ou de prononciation, ce qui n'est pas négligeable quand on vise le monde entier. Mais d'autre part il est malaisé d'amener les foules à étudier une langue qui n'a qu'un avenir problématique; les gens défiants craignent de perdre leur temps et l'échec du "volapuk" leur donne à réfléchir. On n'est jamais sûr que la langue artificielle du jour soit celle qui prévaudra demain. Précisément parce qu'il s'agit d'une création "a priori," il peut toujours en surgir une plus parfaite. Une langue artificielle n'est jamais définitive. Déjà l'"esperanto" a ses schimatiques, les partisans de la "dali"; qui n'est pas elle-même nécessairement le dernier mot.

Une langue vivante existante ne présente pas ces inconvénients. Elle est fixée, dans la mesure où peut l'être une langue vivante; elle a ses traditions, ses conservateurs naturels, ceux qui l'ont apprise sur les genoux de leur mère. Elle est ainsi garantie contre toute déformation. Seulement, laquelle choisir? Naguère, la question ne se serait pas posée. Le français jouissait d'une primauté incontestée. Cette situation privilégiée est battue en brèche; c'est même en France qu'on parait avoir le moins de confiance dans l'avenir international de la langue française. Frappés de l'extension commerciale de l'Angleterre, l'accroissement de population de l'Allemagne ,nous n'osons plus revendiquer trop haut notre privilège séculaire. C'est à l'étranger, et par des étrangers, qu'est menée la campagne en faveur du français comme langue auxiliaire internationale. Il fallut un Russe, M. Novicof, pour présenter cette thèse dans la "Revue des Deux Mondes" (1er décembre 1907). Au Congrès international d'Arlon, en septembre dernier, c'est le professeur de Bruxelles, M. Furstenhoff, qui a repris cette idée avec une abondance et une précision d'arguments dont il est difficile de n'être pas touché .Enfin, c'est dans la "Revue de Hongrie", (15 octobre, 1908). l'excellent organe de la Société littéraire française de Budapest, que paraît "in extenso" la conférence de M. Furstenhoff.

Il est du reste préférable qu'il en soit ainsi. Les Français seraient tentés de traiter cette question avant tout pratique du point de vue sentimental. Même s'ils échappaient à cet écueil, ils seraient suspects d'une arrière-pensée d'orgueil patriotique .Il faut écarter résolument du débat tout ce qui pourrait mettre en branle des susceptibilités fort respectables. Ce n'est pas pour être agréable à la France ou pour faire pièce à d'autres que des hommes considérables, appartenant à tous les pays cviilisés, s'accordent à recommander le français comme langue auxiliaire internationale,

C'est dans l'intérêt de tous. On paraît croire parfois que le peuple dont la langue obtiendrait un tel honneur en retirerait une sorte de suprématie. En quoi? A l'époque où le grec était devenu la langue commune du monde ancien. la Grèce n'existait même plus comme nation indépendante. Le dialecte florentin est devenu la langue commune de l'Italie sans que la Toscane ait conquis la péninsule, comme le fait remarquer M. Novicof. Et personne ne croira que la France d'aujourd'hui serait en passe d'exercer une hégémonie sur le monde si sa langue devenait le véhicule des relations mondiales. Au surplus notre faible natalité, notre politique nécessairement pacifique, sont de nature à désarmer toutes les jalousies.

Telle est la manière pratique dont il convient de poser la question. L'avantage d'une langue auxiliaire internationale étant reconnu et la difficulté de faire vivre une langue artificielle paraissant difficile à surmonter, le français a plus de chances que tout autre idiome de se faire universellement accepter. Tous les peuples latins et tous les peuples slaves s'y rallient "a priori". D'autre part, si les Anglais et les Allemands ne peuvent espérer faire prévaloir leur langue respective, il n'est pas téméraire d'affirmer que les Anglais donneront la préférence au français sur l'allemand , et les allemands, la préférence au français sur l'anglais. Le chancelier aurait sans doute lu la fameuse interview qui fait tant de bruit, si le manuscrit avait été en français, le choix du français ne pourrait donc léser ni froisser personne. Il est même probable, fait observer M. Fûrstenhoff "que l'adoption du français comme langue internationale profiterait plus largement àl'exportation allemande qu'à l'exportation française sur les marchés du monde." Notre rôle serait en quelque sorte de prêter à tous un instrument commode dont nous avons présentement le monopole. "En réalité, conclut M. Fûrstenhoff, la langue française cesserait simplement d'être l'apanage exclusif de la France. Elle deviendrait une propriété internationale et son extension profiterait àl'ensemble des nations au même titre, par exemple, que le système métrique."

ALBERT PETIT.

(Du "Journal de Débat").

A VENDRE.— Propriété d'un rapport de 12 p.c. sur le prix de vente. Echange de toutes sortes de propriétés. 128, Avenue Jasper-Ouest, Edmonton.

COIN FÉMININ

Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta.

CHRONIQUE

Le Plébiscite du "Journal de Françoise.

Ma bonne Françoise,

Le reproche que votre correspondant adresse aux femmes journalistes françaises de notre pays, m'a piquée au vif, aussi je m'empresse de répondre à votre appel, encore que cette fameuse question du suffrage féminin ne révête dans notre contrée l'intérêt primordial qu'elle suscite ailleurs.

Avec vos qualités de fine observatrice, vous vous êtes rendu compte, ma Chère Françoise, lors de votre voyage dans l'Ouest, que nos conditions de vie diffèrent totalement. Nos aspirations, notre idéal s'en ressentent. Nous vivons, pour le moment, je l'avoue en plein prosaïsme.

La possession première d'une terre exige pour être asservie aux besoins de l'homme la complète dépense de son énergie.

Il nous faut concentrer nos forces intellectuelles et physiques à résoudre tant de problèmes du domaine domestique pur, ceux d'intérêt d'économie sociale ne nous apparaissent que médiocrement importants.

Je m'arrête. En voici assez mon amie ,pour nous faire accuser de matérialisme et aussi pour excuser la chroniqueuse lointaine aux yeux de votre correspondant.

Les femmes doivent-elles voter?

En principe: non. L'homme étant le soutien naturel de la femme, celle-ci doit lui laisser la responsabilité de l'édifice social, établi sur des lois honnêtes respectant les droits de sa conscience et de celle de ses enfants. En fait: oui. Si l'homme, méprisant la loi divine, méconnait ses devoirs sombre dans la mollesse ou l'égoïsme. Si la morale est attaquée, la liberté de conscience violée, la femme a le droit d'arrêter la décadence de sa race par tous les moyens en son pouvoir —y compris le bulletin de vote, répugnant cependant à sa nature.

Le vote de la femme s'exercera un jour; c'est là une évidence contre laquelle ne vont même pas les adversaires de ce projet. L'évolution constante dont nous sommes les témoins aboutira et nous aurons la femme électeur: l'Eve nouvelle, très différente de celle qu'avait révé les premières émancipatrices de l'horizon pot-au-feu.

Cet appel de forces neuves sera un signe de plus que les sociétés pourries s'en vont à la déchéance, que l'homme s'évade de plus en plus de ses responsabilités. Dans l'Histoire, la femme n'apparait qu'à l'heure du danger, quand la nation s'achemine vers la mort. Le pays qui appellera le premier ses femmes au scrutin sera celui qui est le plus près de sa fin .Ce jour marquera moins une conquête de la femme qu'une défaite de l'homme.

Ce droit obtenu, o npeut sans témérité avancer que la femme l'exercera au moins aussi bien que l'homme; elle possède à un plus haut degré le bon sens qui fait agir au moment opportum.

Dans une situation désespérée ne voit-on pas le mari recourir, d'abord, aux conseils de sa femme?

La paix du ménage sera-t-elle plus troublée, que de nos jours, en période électorale? Vous êtes vous demandé Françoise, les veilles d'élection ,en rencontrant des bandes, disons un peu tapageuses, pour ne point employer le mot propre, quelle tranquilité régnait dans l'intérieur de ces électeurs? Corruption pour corruption, j'aimerais autant pour la famille un bout de dentelle qu'une bouteille d'alcool

En résumé, l'homme ne ne devrait pas mettre la femme en de voir de réclamer ce droit qui est essentiellement de son ressort.

Amicalement votre

MAGALI.

P. S. —Entre nous, Françoise, il y a longtemps que la femme vote. Pensez-vous que nous ne sommes pas assez fines pour glisser, le fameux matin, le bulletin de notre favori dans la poche du papa, du mari ou du frère?

Vous me direz: Et celles qui n'ont plus de père, point de mari et de frère?

—?...

M.

PETIT COURRIER

M. D. DES ROSIERS. —J'espère que vous n'oubliez pas votre promesse relative à l'article promis? La saison de vos travaux doit être avancée?

D'ici quelques jours, on vous écrira, de ma part, pour certains renseignements; voulez-vous faire bon accueil à la demande? Merci d'avance et amitiés.

JEANNETTE. — J'attendais depuis longtemps des nouvelles de mes "jumelles". Votre récit tout pétillant d'esprit m'a fort diverti; vous avez des voisins extraordinaires, et je comprends que leur prosélytisme ne vous enthousiasme pas.

Il n'y a aucune bonne raison pour n'écrire que d'un côté de la page dans une lettre à une amie. Amusez-vous de ces détails; vraiment si l'on prenait au sérieux toutes ces critiques d'esprit pointilleux, la vie serait une tyrannie. Au jour où je vous écris, on n'est point encore fixé sur le résultat. Bonnes amitiés à toutes deux.

CURIEUSE. —C'est une très chère amie que le sort maltraite rudement depuis déjà de longues années, nous avons fait connaissance par la voie du P. C. et une amitié, qui m'est précieuse et à laquelle elle veut bien trouver quelque douceur, nous lie sincèrement depuis.

Elle se reconnaîtra et je suis certaine que votre sympathie la touchera infiniment.

MELLE. J. D. — Attendez pour cette recette, je vais faire des recherches et vous ferez part du résultat.

Une erreur s'était glissée dans la réponse, vous avez rectifié ainsi qu'il le fallait.

ANGEVINE. — Soyez la bienvenue, chère petite compatriote, et venez aussi souvent que vous le désirez, certaine que vous serez accueillie ,toujours avec grand plaisir.

Ne cessez pas de prodiguer votre reconfortant sourire à cette grande infortune; une telle infirmité rend maussade alors même qu'on apprécie les attentions dont on est l'objet.

Ne vous découragez pas, et si je puis vous être utile, vous donnez l'impression d'être moins seule, venez à moi, j'aurai pour vous une affection toute particulière.

Eh! oui, j'ai songé souvent que les correspondances avaient été inventéespour les isolées duGrand Ouest, au moins pour celles-ci les détracteurs du système devraient être indulgents.

Rassurez-vous, je ne songe pas à la supprimer, je mécontenterais trop de charmantes amies. Au revoir.

MME. DE G. — Aurez-vous plaisir à trouver, ici, un mot à votre adresse? J'aime à croire que vous êtes toujours une de mes fidèles malgré votre silence.

Votre contrée a dû subir bien des changements depuis ces quelques semaines; que devenez-vous devant cet envahissement? J'ai quitté la campagne pour quelque temps et j'ai la nostalgie de ma solitude, des grands silences de l'hiver qui rendent le travail facile, du "cayous" au trot court, et de mon beau Terreneuve qui hurle au perdu ,le soir. M'avez-vous dit que vous aimez la campagne.

Dans un instant de loisir, songez au P. C. et donnez-moi des nouvelles de votre chère maisonnée.

Amitiés pour vous et votre soeurette, une caresse aux mignons bébés.

GISELINE. — Reçue votre carte ,chère impatiente.J'ai bonne envie de faire la sourde oreille pour m'attirer la longue lettre dont vous me menacez! Vous oubliez *facilement* quelle distance nous sépare.

Pensez-vous, au moins, à votre promesse? J'attends l'article avec autant d'impatience que vous voulez bien mettre à espérer mon bonjour.

La réponse parue dans l'autre numéro était brouillée, ne soyez point trop fâchée; j'ai bonne espérance que tout ira mieux à l'avenir.

Bonnes amitiés.

MME. R. L. — Je n'ai pu répondre à votre charmante lettre avant votre départ et ne sachant votre adresse, je vous envoie mon merci et mon souvenir *par cette* voie.

J'espère que votre situation présente n'a rien d'ennuyeux. Contez-moi, dans un prochain instant de loisir, les *frivolités* promises. Amitiés.

MAGALI.

PENSEES

Tout naît ,grandit, meurt et se renouvelle lentement, sans soubressaut , même quand on croit que la Nature est violente et marâtre.

Une infiniment petite araignée se promène en ce moment près de moi.

Me voit-elle?

Ne suis-je pas à ses yeux l'infiniment grand, l'incompréhensible?

Je pourrais l'anéantir sans qu'elle sût jamais d'où vient le coup, mais dans ma compassion, je préfère lui laisser la vie.

Est-ce que l'infiniment grand ne respecte pas l'infiniment petit?

Ne vois-je pas là-haut un infiniment grand contemplant la terre, araignée céleste rôdant et tissant sa toile sur le plafond des cieux.

Que ne pourrait-il l'écraser sous son doigt, elle si ingrate et si peu miséricordieuse, mais l'infiniment grand la protège.

A genoux, bénissons les lois de l'équilibre universel qui conservent les univers, n'oublions pas les coeurs compatissants qui pardonnent aux méchants, surtout prions pour les puissants qui écrasent les petits et les coeurs de marbre qui n'ont pas de pardon.

La fleur a pour âme son parfum. Son corps est frêle, mais son parfum est durable .

A son parfum on reconnaît la fleur. L'âme est àl'homme ce que le parfum est à la fleur.

Il y a des personnes qui manquent d'âme, comme il y a des fleurs qui manquent de parfum.

Les âmes perverses sont comme le parfum nauséabond des fleurs vénéneuses. On les reconnait à l'odeur de leurs discours.

On se sent attirer vers les âmes bonnes comme on l'est devant le doux parfum de certaines fleurs, mais il est des âmes qui *enivrent et qu'il faut fuir.*

Il est donc important de savoir choisir ses amis.

On retrouve partout les traces de la Trinité. L'univers est triple: le monde intellectuel, le monde moral, le monde physique.

Je compare le monde matériel au papier sur lequel j'écris, le moral aux caractères que je trace sur ce papier et le divin à l'idée représentée dans ces caractères.

Je ne pourrais pas tracer de signes sans le papier et exprimer des idées sans signes, car toute réalité est triple.

Je ne puis pas concevoir l'Incomparable Artiste de la Création parce qu'il est Infini.

Cependant il a tracé sur le parchemin de l'Univers les caractères mystérieux de la pensée qu'il désire nous faire connaître et qu'il est dans notre pouvoir de comprendre, quoiqu'il ne soit pas encore donné à l'homme de concevoir l'Artiste.

Que sommes-nous dans le Charriot de l'Univers, sinon la roue que l'Eternel change ou répare lorsqu'elle cesse de donner son utilité?

L'individualité que nous croyons posséder ne nous appartient seulement pas

Tout ce que nous avons nous a été donné.

Quand comprendrons-nous que nous appartenons au Tout et que nous devons exister pour le Tout?

O. T.

SONNET D'AMOUR.

Ah! l'automne vient aux amours comme aux années!
On a beau n'y pas croire et ne l'attendre pas,
La navrante saison arrive pas à pas
Et se fait un bouquet de nos heures glanées.

Dans sa robe flottante aux nuances fanées,
Faite de velours jaune, et de rouge lampas,
Sa chair de fruit trop mûr garde encor des appas;
Mais sa bouche à l'odeur des pâles solanées.

Les grand yeux sont brouillés comme un ciel orageux.
De tuer les oiseaux et d'arlle a pour jeux
Orgueilleuse, méchante et folle, eracher les feuilles

O mauvaise saison, semeuse de remords,
Te voilà donc! Bientôt pour peu que tu le veuilles,
Tous mes bois seront nus et tous mes oiseaux morts.

JEAN RICHEPIN.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 3 DECEMBRE, 1908.

Des Chemins de Fer pour l'Alberta

La politique des chemins de fer annoncée par le premier ministre Rutherford, devient de plus en plus populaire. La presse, de toutes nuances politiques, semblent approuver, sans réserve, les déclarations importantes que le futur ministre des chemins de fer à faites au public ,il y a à peine quelques jours.

Cette nouvelle orientation de la politique provinciale assure le développement rapide de notre Province.

Des centaines de colons qui, durant les deux dernières années, sont venus visiter les nouvelles Provinces, et sont repartis à cause du manque de moyens de transports, dans les nouveaux districts, se préparent déjà, nous en sommes sûrs à venir coloniser nos terres fertiles.

Cette année, même ceux qui sont à la porte des chemins de fer, ont souffert du manque de moyens de transports. Dans le sud de l'Alberta, où la récolte du blé à été si abondante, la prospérité des fermiers a été entravée, à cause de la difficulté qu'ils éprouvent à écouler leurs produits sur les grands marchés.

La seule production du blé et du charbon dans l'Alberta, donne déjà aux voies de chemins de fer existantes plus de trafic qu'elles sont capables d'en transporter.

Nous connaissons des fermiers importants qui ont décidé de ne pas produire de blé cette année, après l'expérience qu'ils ont eu à faire au sujet de l'insuffisance des moyens de transports.

Cette nouvelle politique du gouvernement Rutherford encourage les colons qui sont déjà à proximité des chemins de fer, parce-qu'elle leur assure de nouvelles voies de transports qui établiront une concurrence si longtemps attendue. Elle promet en plus la prospérité et le bonheur à ceux qui sont restés jusqu'à présent dans l'isolement, et parconséquent dans la stagnation.

Pour toutes ces raisons, le gouvernement provincial a décidé d'agir promptement, et effectivement pour donner aux citoyens de l'Alberta toutes les facilités requises, pour qu'ils puissent donner à notre province un essor considérable.

La promesse que l'Hon. M. Rutherford a faite au public d'administrer lui-même le nouveau département des chemins de fer est une garantie du succès de cette administration.

Notre premier ministre provincial a donné plus d'une fois des preuves de sa grande sollicitude pour ses administrés, et en même temps de son jugement sain dans la gérance des affaires publiques. Comme trésorier provincial,il a pu grâce à sa prévoyance et à sa fermeté, faire face aux demandes nombreuses des différent districts

M. Wilfrid Gariepy

Echevin de la Ville d'Edmonton

Le terme d'office de Monsieur l échevin Gariépy expirera le 1er janvier prochain. Il avait été élu pour deux ans, sortant le premier en tête d'une longue liste de candidats.

L'application et l'habilité qu'il a apporté durant les deux dernières années, à remplir son mandat lui donnent le droit à la confiance et à la reconnaissance de ses concitoyens.

Dans une de nos dernières éditions nous demandions tout spécialement à nos compatriotes de solliciter M. Gariépy de se porter candidat de nouveau à l'échevinat.

Nous apprenons avec satisfaction que Monsieur Gariépy accepte la candidature, maintenant il nous appartient à tous de faire notre devoir.

Nos compatriotes ont à coeur, et c'est un légitime orgueil, d'être représentés au conseil de ville.

Depuis plusieurs années nous avons su élire à cette charge importante ceux d'entre nous qui étaient le plus aptes à remplir leur devoir avec habilité, et une grande assiduité .

Les échevins L. H. Picard, J. H. Gariépy se sont fait remarquer dans le passé par leur assiduité au travail et par leur excellent jugement dans l'administration des affaires municipales.

L'échevin Wilfrid Gariépy a su marcher sur leurs traces, et puisqu'il veut bien s'imposer encore une fois la lourde besogne de l'échevinat, donnons-lui une preuve non équivoque de la confiance que nous avons en lui en faisant sortir son nom de l'urne électorale, encore une fois le premier sur la liste, c'est-à-dire pour un terme de deux ans.

L'Immigration Francaise

Un article du Baron de l'Epine

Il est toujours regrettable quand les journaux de France publient des articles contre la cause de l'immigration française au Canada.

Ces articles invariablement à tendances venimeuses et à documentation fausse sont en général les oeuvres de deux catégories d'auteurs.

Les uns, les moins fréquents, sont, écrits par des journalistes de métier dans quelque intention obscure de sectarisme de parti, ce sont les inoffensifs.

Les autres les plus nombreux et les plus faussement documentés sont la vengeance stupide d'annonymes individus, colons ratés de leur incapacité propre, qui surprennent la bonne foi des journaux, où leur prose échoue...

Dans l'un ou l'autre cas, la chose est également déplorable..

Elle est préjudiciable à notre pays en le privant des colons désirables que ces calomnies détournent de leur idée première qui était d'immigrer.

Elle est préjudiciable à ces mêmes paysans qui eussent réussi ici sans doute, et qui resteront dans leur vie précaire de pays surpeuplés.

Il est cependant des exceptions où les auteurs de ce genre d'articles ne peuvent entrer, à proprement parler, ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux catégories.

Mais ce n'est pas à dire que leurs articles soient moins perversement tendancieux. La preuve en est, dans cette longue diatribe contre l'immigration française canadienne, que vient de publier, dans une revue de France. "Le Chasseur Français", un homme dont nos lecteurs ont encore le nom présent à l'esprit: M. le Baron de l'Epine.

On trouvera étrange sans doute, qu'après avoir été le promoteur et le chaud partisan d'un projet de colonisation sur une vaste échelle de la région boisée de l'Abbitibi, M. de l'Epine trouve des objections à la mise en culture de nos prairies de l'Ouest.

Par malheur pour lui, sa prose diffamante est d'une exagération de termes telle qu'elle en devient inoffensive .

Et nous croyons que ses partisans eux-mêmes n'ont pas dû lui pardonner d'avoir oublié le principe prudent qui dit qu'à trop exagérer ses arguments on les affaiblit.

De fait, qui pourrait prendre au résieux la prose suivante? Nous citons l'extrait le plus typique:

"Voilà grand nombre d'années que le Canada attire des centaines de mille d'émigrants tous les ans et il en est toujours à cinq millions d'habitants pour une étendue aussi vaste que l'Europe, malgré la très grande natalité du peuple canadien, c'est, je crois, Elisée Reclus qui porte à 12 le nombre moyen des enfants de chaque famille canadienne.

Sans entrer actuellement dans d'autres considérations, il est facile de comprendre par là que le Canada n'est pas le pays de cocagne qu'on nous annonce ,il devrait profiter rapidement de ces divers sources d'acroissement de population.

Pendant que les Canadiens eux-mêmes, émigrent aux Etats-Unis, (il y a plus d'un million de Canadiens aux Etats-Unis) on convie nos populations européennes à aller récolter la misère qu'ils n'ont pas pu supporter et c'est ainsi qu'on voit les grandes villes du Canada encombrées d'aspirants colons mourant de faim qui sont traités comme du bétail et dont on fait quelquefois de véritables forçats."

On ne saurait allier plus d'impudence à plus d'hypocrisie.

Après savoir donné la parole si longuement à M. de L'épine, nous nous permettons de la reprendre.

Est-il nécessaire de s'attarder à relever les boutades de M. de L'Epine? Et n'est-ce pas le meilleur moyen de combattre sa prose, que de la publier?

Cependant, nous éclaircirons deux points de cet extrait, où la mauvaise foi, la plus insigne, se décèle.

Le premier a trait à la population canadienne.

M. de L'Epine assure que depuis un grand nombre d'années, le Canada attire des centaines de milliers d'émigrants annuellement.

Nous aimerions savoir à quelle source il puise ses chiffres; quelles statistiques il consulte pour parler de la sorte!

Après tout il est probable qu'il n'en consulte aucune, cela simplifie son travail...

Faisons donc justice de cette fable et renseignons moins vaguement les lecteurs du "Chasseur Français" sous les yeux de qui ces lignes pourraient tomber:

Au recensement du 24 juin 1906, la population immigrante du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta était de 364,706. De ces immigrés, 45,840 étaient arrivés au Canada avan t1891, 76,380 au cours des 10 années de 1891 à 1900 ,233,457 de 1901 au 24 juin 1906. Quant aux 9,029 restants, l'époque de leur arrivée n'a pas été indiquée dans les rapports du recensement.

Voyons le second point.

Il traite de l'immigration des Canadiens aux Ettas-Unis.

Là, avec une malice cousue de fil blanc, le baron fait servir à sa détestable cause une apparente vérité.

Oui, il est vrai que les Canadiens-français de la province de Québec ont immigré, dans une forte proportion ,aux Etats-Unis.

Mais quand, et pour quelles causes cette immigration s'est produite; voilà ce que le baron n'explique pas autrement.

Il dénonce le fait et profite de l'équivoque qu'il crée...

L'immigration canadienne aux Etats de l'est a commencé il y a près d'un demi siècle, au moment donc où les régions de colonisation du Nord-Ouest étaient pratiquement inconnues.

Et cette immigration eut pour cause des faits d'économie sociale dont le détail serait trop long pour le cadre de cet article.

Ce qu'il suffit de dire simplement c'est que si elle eut lieu, ce ne fut pas du tout, comme le laisse entendre le baron, après des essais infructueux de colonisation de terres ingrates, mais pour ces trois raisons prises dans leur généralité:

Surplus de natalité, et manque de champ d'expansion, coïncidant avec l'ouverture des premières grandes manufactures de Nouvelle Angleterre.

Ajouterons-nous, pour édifier les lecteurs du Baron de l'Epine que depuis que la nationalité canadienne-française a trouvé un champ d'expansion à sa taille dans les prairies du Nord-Ouest, des sociétés de rapatriement, nous envoient chaque années, dans l'Ouest, par milliers les Canadiens établis aux Etats-Unis?

Les deux points qui pouvaient prêter à équivoque sont, il nous semble, réduits à leur juste proportion.

Ce devant quoi nous restons maintenant.

C'est devant des phrases tapageuses, d'autant plus sonores qu'elles sont vides:

"Qu'on le sache bien, le Canada ne vit que de l'exploitation de l'émigrant détesté et méprisé!..."

Puis plus loin:

"C'est ainsi qu'on voit les grandes villes du Canada encombrés d'aspirants colons mourant de faim qui sont traités comme du bétail et dont on fait parfois de véritables forçats...

Eh! bien à de telles phrases, ce n'est pas à nous qu'il appartient de répondre.

C'est aux colons eux-mêmes!

C'est aux colons français et belges, qu'il appartient de dire s'il est vrai qu'ils ont été traité comme le vil bétail ici dans l'Ouest...

C'est àeux à dire, s'il est vrai que les gens de leur pays encombrent ,mourant de faim, les rues des grandes villes canadiennes!...

En d'autres circonstances, nous leur dirions:

Méprisez l'insulte basse et laisser le baron au ridicule de sa mauvaise action.

Mais cette fois, on ne peut laisser passer sans protestation un tel article.

Cette prose éhontée appelle des réponses vibrantes d'indignation.

Qu'on nous les envoie et nous leur ferons écho.

Paysans de France et de Belgique, nous vous le demandons:

Pouvez-vous, en toute conscience, laisser accréditer dans vos campagnes natales, la légende qu'au Canada vous êtes devenus de véritables forçats.?...

Pouvez-vous, en toute conscience, laisser croire à vos parents de là-bas, qu'au Canada on vous a spoliés de votre argent et que détestés et méprisés vous mourez de faim dans les rues?...

Le Roi de l'Acier Converti au Libre-Echange

Il y a un axiome qui dit que le diable étant devenu vieux se fit moine. Nous sommes tentés de l'appliquer à Monsieur Carnegie. Cet archi-millionnaire américain, s'étant assouvi de tous les privilèges que la protection lui accordait, semble être pris soudainement de scrupules. Il déclare à ses concitoyens que son industrie est en bonne voie de réussir, et que vraiment il ne voudrait pas paraître trop exigeant. Tant de candeur de la part de cet ex-protec tionniste est vraiment touchant.

Monsieur Carnegie détient $200,000,000 d'obligations du Steel Trust ,et probablement une somme encore plus grande d'actions privilégiées .Avec une réserve comme celle-ci, on peut bien se permettre tous les sacrifices.

A tout événement, espérons que ce beau mouvement, peut-être un peu tardif, de Monsieur Carnegie sera compris, et que le Gouvernement Américain suivera le conseil désintéressé de ce millionnaire en retraite.

Monsieur Carnegie pose en principe général qu'après un certain temps de protection douanière, une industrie devrait toujours être abandonnée à ses propres forces. Seulement il ne nous dit pas combien de temps cette protection douanière doit durer, Pourtant une déclaration de ce genre aurait été très intéressante pour le public et très instructive pour ses législateurs. Sûrement ce gros millionnaire ne songe pas à nous offrir son cas spécial pour prouver le principe général qu'il veut établir?

Au Canada, nous devrions nous réjouir de savoir que notre tarif douanier depuis 1896 a été modifié de manière à empêcher ces accumulations de fortune, que la protection à outrance accorde aux individus, au détriment de la masse du peuple. La politique libérale protège nos industries tout juste assez pour leur permettre un développement raisonnable, tout en conservant aux consommateurs les bénéfices de la concurrence étrangère.

Tant qu'un gouvernement libéral sera à l'administration des affaires à Ottawa, nous ne croyons pas que jamais un de nos grands industriels canadiens, ait des scrupules à la Carnégie, et avertisse le gouvernement qu'il en a assez de ses faveurs.

Ces conversions américaines au libre-échange sont instructives, et elles ne pourront que raffermir les principes sains et éclairés de la politique libérale canadienne.

Lettre de l'Abbe Berube

28 nov. 1908.

A mes chers compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Il y a quelques semaines je prenais la liberté de tracer un programme d'union entre les catholiques de nos deux provinces. Tout le monde, je crois, est d'accord sur le principe. Tous reconnaissent le besoin d'organisation en face de nos ennemis parfaitement organisés.

D'autre part, vous m'avez compris. C'est en qualité d'ami, de simple prêtre, que je vous parle. Je n'entends usurper l'autorité de personne. J'ai formellement, au contraire, vous vous en souvenez, réservé à l'Ordinaire de chaque diocèse la formation du comité central d'action sociale et la nomination d'un directeur diocésain.

Aussi, espérons-nous que, Nos Seigneurs les évêques vont bientôt constituer le dit comité. Déjà, le Très Rév. P. Lacoste, administrateur du diocèse de Prince Albert, nous a promis de convoquer sans retard une assemblée des principaux intéressés en vue d'arriver à la fin indiquée .

Entre temps, il serait bon de fonder nos cercles paroissiaux, pour que les délégués de ces cercles puissent être consultés, si l'Ordinaire le juge à propos, sur la composition du comité central. A Vonda, nous avons commencé, et dimanche prochain, notre cercle recevra sa forme définitive. Dimanche dernier, le 22, j'étais à Delmas, Sask., lundi à Battleford, et mardi à North-Battleford et des cercles ont été organisés dans chacun de ces trois endroits.

A Delmas, j'ai été agréablement surpris de trouver un beau groupe de 20 Canadiens-français, tous décidés à être les fondateurs du cercle St-Jean-Bpte. Un comité exécutif a été constitué avec Mr. Joseph Prince, président; M. G. Pichet, vice-président; M. N. Paillé, sec.-trésorier, et MM. F. Bellavance et André Guiffray, directeurs.

Sous l'habile et forte direction du Rév. P. Delmas, ce cercle promet beaucoup. M. Joseph Prince est un homme instruit et distingué qui saura mener les choses rondement. Delmas sera bientôt une belle et grande paroisse canadienne-française. Déjà un groupe important de nos compatriotes s'y sont implantés, et l'ouverture de la réserve sauvage de Thunderchild va fournir l'espace pour 50 ou 60 familles additionnelles. J'en profite pour laisser savoir aux lecteurs du Courrier qui auraient l'intention de venir dans l'Ouest, que cette réserve sera ouverte aux colons blancs dès le printemps prochain. Les sauvages ont déjà consenti à échanger leurs terres contre d'autres que le Gouvernement fédéral a mises à leur disposition à 200 milles plus au nord Les terres de la réserve seront vendues à l'enchère publique aussitôt que l'arpentage en aura été complété. Nous espérons que le ministre de l'Intérieur, se rendant aux voeux de tous, y attachera les conditions de "homesteads" de manière à les empêcher de tomber aux mains des spéculateurs.

A Battleford, le cercle a 10 membres fondateurs. Le comité exécutif est composé comme suit: M. Ben .Prince ,président; M. J. D. Noël ,vice-président; M. Omer Noël, sec.-trésorier; MM. Victor Rivard et un autre dont le nom m'échappe, directeurs. Avec un tel comité de régie, ce cercle fera de grandes choses. Le zélé P. Bigonnèse se promet bien de lui fournir ample matière à considération. M. le président Prince est un ancien dans l'Ouest. A la tête d'une belle fortune, amassée à la sueur de son front, son influence est considérable. Il saura bien, comme toujours, la mettre à la disposition de nos compatriotes. Honneur à ces hommes décidés! Plusieurs autres se joindront à eux sans retard, et le cercle de Battleford est destiné à jouer un rôle important dans l'organisation des catholiques de langue française de la Saskatchewan.

A North-Battleford, belle assemblée, comprenant même des représentants de Jackfish Lake et de St-Hippolyte, 12 membres fondateurs. Le comité de régie est composé comme suit: M. Nap. Jubinville, président; M. Ed. Lafrenière, vice-président; Dr. Roch Forget, sec.-trésorier, et MM. Bonnet et Joseph Nolin, directeurs. Ce cercle commence ses travaux sous les meilleurs auspices et MM. les directeurs promettent d'avoir 40 membres actifs avant un mois. Il a l'honneur de posséder, dans la personne de M. Joseph Nolin, un député à la législature de Régina. M. Nolin se fera, sans doute, un honneur et un devoir de défendre devant lalégislature, les principes qui l'auront inspiré dans les délibérations de son cercle. M. Jubinville est un jeune homme d'un savoir faire et d'une activité peu ordinaires, employé par M .Benj. Prince, il est à bonne école. Il saura donc donner à son cercle une impulsion énergique .Le sécrétaire, Dr. R. Forget a de qui tenir, puisqu'il appartient à la famille de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de cette Province .C'est une précieuse acquisition pour North Battleford et pour ce cercle. Il ne fera pas les choses à moitié. Il est heureux pour ce cercle d'avoir pu s'assurer les services d'officiers aussi distingués; car à North Battleford nos compatriotes ont une tâche ardue devant eux. Petite ville nouvelle, composée en grande majorité de gens étrangers à notre nationalité, les nôtres devront s'y tenir bien s'ils veulent rester fidèles à leurs traditions. Mais sous l'habile direction de l'actif P. Paillé, il ne faibliront pas à la tâche. Une cause importante réclame leur attention immédiate. C'est l'école séparée catholique. Le district est érigé depuis longtemps, l'argent voté et collecté chaque année, et cependant il n'y a pas encore d'école séparée. Les membres du cercle sont bien décidés à mettre de suite fin à cette état de choses. Courage, compatriotes! Ce que vous ferez pour vos enfants ne nuira en rien à vos entreprises. Vous voulez les élever dans la religion et la langue de nos pères, n'est-ce pas? Hé bien! il faut les retirer sans retard de l'école publique. Car, sachez que si vous les laissez là, les compagnons et compagnes étant ce qu'ils sont, ils en sortiront tout changés, dénaturés. Vous ne les reconnaîtrez plus. En tout cas, ce ne seront plus des catholiques canadiens-français.

Voici donc quatre cercles fondés. Nous les appelons Cercle No. 1, 2, 3 et 4, de la Société St-J.-Bpte. Ce sont quatre anneaux d'une chaine qui devra encercler la Saskatchewan et l'Alberta. Cinquante cercles pourraient être établis dans la Saskatchewan et plus dans l'Alberta. Qu'en pensez-vous, compatriotes? Quand nous aurons 100 cercles travaillant àl'unisson sur un programme élaboré sous les yeux de l'autorité diocésaine, reliés entre eux par le moyen du "Courrier de l'Ouest" que vous améliorez sans cesse par vos contributions, que dis-je, que vous façonnerez à votre image et ressemblance; quand, dans ces 100 cercles, auront été examinées, discutées, étudiées à fond les questions qui nous tiennent au coeur, ne pensez-vous pas que nous serons mieux préparés pour rencontrer nos adversaires sur les terrains politique, scolaire et social? Ne pensez-vous pas que 2,000 hommes décidés, aguerris, bien armés peuvent se faire respecter? Or, si nous le voulons, dans 12 mois beaucoup plus de 2,000 de nos compatriotes seront enrôlés sous la bannière de la St-Jean-Baptiste. Puis, supposez que les catholiques de langue anglaise et de langue allemande fassent de même, quelle force sera la nôtre! Ajoutez à cela, que les Polonais, les Hongrois, les Galiciens entrent en lice, qui pourra nous refuser nos droits?

Hé bien! mes chers amis, que faut-il pour assurer d'aussi beaux résultats? LE VOULOIR.

Je prend donc la liberté d'en appeler à mes chers confrères, ourés et missionnaires. Mettons-nous à l'oeuvre sans retard .Si l'on me laisse faire, je m'engage à fonder 25 cercles .Qui en fondra 20? qui en fondra 10? qui en fondra 5? 1 au moins? Trève de discussion et de critique! Si l'organisation proposée ne vous contente pas, proposez-en une meilleure. Faites mieux, mais faites quelque chose, s'il vous plaît. Je m'engage à être avec vous dans tout ce que vous apporterez pour améliorer l'oeuvre que je n'ai fait qu'ébaucher.

Soyons unis dans le travail en vue du bien spirituel et temporel de nos chers compatriotes. En avant!

A. P. BERUBE, P.P.
Proc.-Dioc.

Carnet Politique

L'Hon. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture et M. Arthur Boyer, représentent le Canada, au Congrès universel qui s'est ouvert à Rome le 26 novembre.

* * *

La prochaine réunion du Cabinet Fédéral aura lieu probablement après le retour de Sir Wilfrid des Etats-Unis du sud .

* * *

Les élections provinciales de l'Ile du Prince Edouard ont eu lieu le 18 novembre dernier.

Le gouvernement libéral Hazzard, qui a remplacé celui de M. Peters en janvier, a battu l'opposition.

* * *

L'Hon. R. Dandurand, président du Sénat, est en ce moment à Paris.

Dans un banquet qui lui a été offert, l'Hon. Sénateur a encouragé l'immigration française au Canada.

* * *

L'Hon. W. S. Fielding est parti le 23 novembre pour la Fran-

Le ministre va consulter les autorités françaises au sujet du traité franco-canadien.

Ce traité négocié l'an dernier, puis approuvé par le parlement canadien et la Chambre des députés française n'a pas reçu la ratification du Sénat Français, sous prétexte qu'il était plus en faveur du Canada que de la France.

Le Sénat vient cependant de déférer à nouveau ce traité à un comité qui fera rapport sur l'objection émise.

Le comité entendra M. Fielding .

* * *

On mande de Londres le 24 novembre: Pour commémorer l'anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier, l'Hon. Lemieux a planté un érable à Tenterdon-Hale, dans le Middlesex.

* * *

Le "Citizen" croit que M. Hugh Guthrie, député de Wellington-Sud, sera choisi comme vice-président de la Chambre des Communes, en remplacement de Charles Marcil, qui sera fait président.

* * *

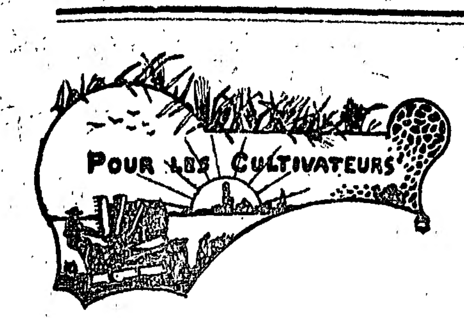
Le dernier numéro de la "Gazette du Canada" contient un avis repoussant l'ouverture du Parlement Fédéral jusqu'au 9 janvier.

La date exacte ne sera, cependant, fixée qu'après la réunion du Conseil, le mois prochain.

Sir Wilfrid

A cause de la température exceptionnellement favorable qui prévaut en ce moment à New-York, Sir Wilfrid Laurier a décidé de ne pas aller en Virginie.

Le Premier Ministre est revenu dimanche dernier, le 29, à Ottawa. On voit qu'il n'a pris que quelques jours de congé.



Distribution de Grain de Semence et de Pommes de Terre

Par la Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa. 1908-09.

Suivant instructions de l'Honorable monsieur le Ministre de l'Agriculture et en vue de l'amélioration des semences, nous faisons cette saison-ci aux cultivateurs du Canada une distribution d'échantillons de variétés de grain et de pommes de terre de qualité supérieure. Nous nous sommes procuré l'approvisionnement pour cette distribution principalement aux Fermes expérimentales d'Indian-Head (Sask.), et de Brandon, (Man.). Les échantillons sont d'avoine, de blé de printemps, d'orge, de pois, de maïs (pour ensilage seulement) et de pommes de terre. La quantité d'avoine que nous envoyons, est de 4 livres, et celle de blé ou d'orge d e5 livres, ce qui suffit dans chaque cas pour ensemencer un vingtième d'acre. Les échantillons de maïs, de pois et de pommes de terre sont du poids de 3 livres chacun. Nous nous sommes procuré pour cette distribution un approvisionnement de chacune des variétés suivantes:

AVOINE. — Banner, Danish Island, Ligowo améliorée, Thousand Dollars, White Giant, et Wide-Awake, toutes les variétés blanches.

BLE. —Variétés rouges: Fife rouge (sans barbes); Chelsea, Marquis, Stanley et Percy (non barbus précoces): Preston, Huron et Pringle's Champlain (barbus précoces). Variétés blanches — Fife blanc (non barbu), Bobs (non barbu précoce).

ORGE. —"A six rangs" — Mensury, Odessa, et Mansfield. "A deux rangs" —Invincible et Canadian Thorpe.

POIS. — Arthur et Golden Vine.

MAIS. (pour ensilage). — Angel of Midnight, Compton's Early et Longfellow (variétés précoces); Selected Leaming, Early Mastodon et White Cap Yellow Dent (variétés tardives).

POMMES DE TERRE (PATATES).— Rochester Rose, et Irish Cobbler (variétés hâtives); Carman No. 1, Money Maker, Gold Coin et Dooley (variétés misaison à tardives). Ces variétés plus tardives sont en général plus productives que les variétés hâtives.

Chacun de ceux qui demandent de ces échantillons, ne pourra en recevoir qu'un seul ainsi, si l'on reçoit un échantillon d'avoine, on ne peut en recevoir aussi un de blé, d'orge, de pois, de maïs ou de pommes de terre . Toutes listes de noms seront rejetées, et nous ne pourrons satisfaire aux demandes de plus d'un échantillon par maison. Les échantillons seront expédiées francs de port par la poste.

Les demandes doivent être adressées au Directeur des Fermes expérimentales à Ottawa; et on peut les envoyer en tout temps depuis le 1er décembre jusqu'au 15 février, date à laquelle les listes seront closes, afin que les échantillons demandés puissent être expédiés à temps pour les semailles. En faisant les demandes, on fera bien de mentionner la variété que l'on préfère. Nous satisferons aux demandes suivant l'ordre où nous les aurons reçues, jusqu'à épuisement de l'approvisionnement des semences. Nous conseillons aux cultivateurs de nous adresser au plus tôt leurs demandes afin d'éviter la possibilité d'être désappointés.

Ceux qui demandent du maïs ou des pommes de terre, doivent se rappeler que le maïs n'est pas disponible pour distribution avant avril et que les pommes de terre ne peuvent être expédiées par la poste avant que tout danger de gel en route soit passé. Il n'est pas besoin d'affranchir les lettres ou paquets adressés àla Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

W. SAUNDERS,
Directeur des Fermes expérimentales.

Economie bien comprise

Soin des Machines Agricoles.

Nous vivons à une époque où les machines agricoles les plus variées sont devenus une nécessité absolue; le cultivateur le plus humble possède aujourd'hui un ou deux de ces instruments qui lui facilitent la récolte du grain ou du foin.

Ceci nous amène à poser cette question: Les machines agricoles, faucheuses, moissonneuses, etc., reçoivent-elles de leur propriétaires tous les soins nécessaires? Prend-on les moyens de les conserver le plus longtemps possible?

Hélas! non.

On fait malheureusement, dans un très grand nombre de paroisses, preuve d'une négligence inconcevable sous ce rapport. C'est par exception que l'on trouvera un cultivateur possédant un bâtiment spécialement affecté au remisage de ses instruments. On verra souvent, par exemple, les charrues laissées près d'une clôture ,au coin d'un champ, exposées pendant des semaines à la pluie et au soleil. Mais que dire d'un cultivateur qui laisse au champ, pour plusieurs jours des machines agricoles valant des centaines de dollars?

On cite des cas où des faucheuses et même des moissonneuses sont restées sur le champ d'une saison àl'autre; quand on remise un instrument si précieux, c'est un hangar ouvert à tous les vents et à toutes les tempêtes. Les poules et les dindons s'en servent comme de perchoirs. Aussi, il faut voir en quel état se trouvent les machines agricoles quand on les retire d'un tel abri.

Nous ne craignons pas d'affirmer que l'utilité pratique d'un instrument de ferme ne se maintient pas la moitié de temps qu'il devrait avoir, s'il était bien entretenu. Ainsi, un instrument que l'on utilise pendant cinq ans et qu'il faut abandonner ,pourrait servir dix ans, si on l'avait bien entretenu.

Le fermier intelligent, celui que l'on se plaît à qualifier de "chanceux", a trouvé exactement le secret de la fortune dans les précautions qu'il prend à conserver les machines qui lui ont aidé à édifier ses succès.

Citons un exemple donné par le "Weekly Mail and Empire":

En 1908, Tom Smith et James Brown achètent chacun une moissonneuse-lieuse combinée au prix de $125. Smith est un négligent. Il oublie de jeter un coup d'oeil, de temps à autre, sur le mécanisme assez compliqué de son instrument. Un orage s'annonce; il détellé, laisse tout sur le champ. La pluie s'infiltre partout, gâte les parties du mécanisme déjà en parties détraqué. Au bout de cinq ans, Tom Smith constate quela machine nevautplus rien et il s'en achète une autre au même prix de $125.

Voyons James Brown: c'est le modèle de la prévoyance, de l'esprit économique bien compris. Le mécanisme de l'instrument agricole qu'il a acheté en même temps que Smith ,il le connaît à la perfection: que l'une des parties de la machine montre un relâchement ou une friction quelconque, il y voit de suite. Qu'un orage se prépare, il le mettra à l'abri, dans un bâtiment élevé à cette fin.

Résultat:

Au bout de cinq ans, l'instrument agricole de Brown sera en parfait ordre; celui de Smith complètement hors de service: Smith aura perdu $125 par sa négligence, et Brown aura économisé la même somme par sa prévoyance.

L'existence d'un instrument agricole devrait être, au minimum, de dix ans. Tout, en cela, dépend de celui qui en est le propriétaire.

Nous pourrions citer les cas de plusieurs cultivateurs qui ont su utiliser avantageusement un instrument agricole pendant vingt-cinq ans.

N'y a-t-il rien de plus triste que de voir, éparpillés autour des granges ou des écuries d'une ferme apparemment prospère, des faucheuses, des charrues, des moissonneuses, des herses, des rateaux, etc., jetés à l'abandon et exposés à toutes les intempéries? Or, si le cultivateur possesseur d'une telle richesse prenait la peine de se construire un bon abri pour ces instruments ne croit-on pas qu'il économiserait une somme considérable?

Certes ,s'il y a quelqu'un bien disposé à encourager un état de choses si déplorable, c'est bien le manufacturier, qui bénéficie de la négligence de ses clients de la campagne. Néanmoins, ce manufacturier à notre avis, se fait des illusions. La demande de nouveaux instruments faite à période trop rapprochée fait croire que le manufacturier livre des articles peu désirables, et il finit par y perdre. C'est pourquoi, industriels comme cultivateurs ont intérêt à voir nos machines agricoles mieux entretenues et plus convenable emmagasinées. —D. C.

(Du "Journal d'Agriculture").

CONSTRUCTION D'UN CAVEAU

Même quand l'on dispose d'une grande cave sous la maison, il est souvent utile d'avoir un caveau pour abriter les patates récoltées en grande quantité.

Cela a l'avantage, en le construisant auprès du champ, si celui-ci est éloigné de la maison, d'éviter un charroi ,au moins au temps de la récolte où le fermier ne manque de travaux.

Mais, en général, ces caveaux sont mal construits, situés en de mauvais endroits, et dans de détestables conditions; et il arrive qu'au lieu de se conserver, les patates pourrissent.

Il y a aussi des précautions à prendre durant l'hiver. Nous trouvons sur cette importante question un article très pratique, écrit par un agriculteur expert, en réponse à un fermier qui lui demande comment construire un caveau. Voici ses conseils qui pourront profiter à nos lecteurs:

"Vous pouvez très bien conserver des pommes de terre dans un caveau bien installé pourvu que les conditions suivantes soient strictement remplies: 1o. Le terrain où ce caveau est établi doit être sec, drainé et à l'abri de toute inondation; 2o. la charpente (surtout le toit du caveau) doit être très solide pour résister au poids de l'épaisse couche de terre qu'elle aura à supporter; 3o. la couche de terre doit avoir assez d'épaisseur (3 pieds au moins) contre les murs et sur le toit pour protéger l'intérieur contre la gelée; 4o. l'ouverture des cheminées de ventilation doit pouvoir se régler d'après la température, l'humidité de l'air extérieur, etc.; 5o. l'entrée du caveau est munie de deux portes bien ajustées; 6o. Les pommes de terre ne doivent pas être entassées directement sur le sol et contre les murailles du caveau; il faut établir un plancher et des cloisons à claire-voie pour permettre à l'air de circuler autour des tas; ces derniers, s'ils sont un peu volumineux, doivent avoir au milieu un conduit fait en lattes ou en branchages, pour favoriser l'aération; 7o. la température du caveau doit être maintenue aussi près que possible de 33o à 35o F.; 8o. l'aération du caveau doit être l'objet d'une attention continuelle; i lfaut laisser entrer l'air chaque fois que le temps est sec et frais, et diminuer ou cesser l'aération quand le temps est humide ou plus chaud; ainsi, par exemple, avant l'époque des gelées, on ouvrira les ventilateurs et même els portes pendant les nuits fraîches, pour les fermer pendant le jour.

Les pommes de terre emmagasinées ainsi dans un caveau froid, obscur et ventilé d'après les règles ci-dessus, se conservent en très bon état, et perdent peu leur poids Dans un caveau semblable les choux et autres légumes se conservent aisément.

Dans tous les cas, il faut ménager dans le caveau des compartiments petits et nombreux ,séparés par des cloisons à clairevoie, afin d'éviter une accumulation de légumes qui empêcherait le renouvellement de l'air dans la masse et amènerait tôt ou tard la pourriture. —H. Nagant.

Hygiène Alimentaire

Le Beurre.

Le beurre est le plus important des dérivés du lait et il est formé par les matières grasses qu'il tient en suspension. C'est un des produits alimentaires les plus précieux et l'un de ceux dont on ne saurait se passer. De bonne qualité, frais et non adultéré, c'est le plus digestible des aliments gras.

Pour avoir du bon beurre, un certain nombre de conditions sont nécessaires .D'abord il faut avoir du bon lait, et celui-ci ne sera obtenu que de bonnes vaches saines et dont la nourriture, au pâturage ou à l'étable, sera composée des meilleurs herbes fourragères. Les vaches nourries de matières odorantes ou trop vieilles fourniront un beurre d'une odeur et d'une saveur désagréables. On devrait être très particulier sur ce point.

Il faut aussi que la fabrication du beurre soit faite avec le plus grand soin. Les vaisseaux et ustensiles dans lesquels seront mis le lait et la crème seront bouillis et soigneusement lavés à l'eau bouillante avant et après chaque usage. Ce lait et cette crème seront conservés dans les locaux secs, bien aérés et bien propres. Aucune matière odorante ne sera tolérée dans ces chambres où l'on dépose la crème. Le barattage se fera le plus tôt possible. La jeune crème donne toujours un beurre meilleur que l'ancienne, parce que cette dernière contient une quantité plus considérable de caséine. Le barattage ne réussit pas toujours à séparer la matière grasse de cette caséine et la fine saveur du beurre s'en trouve altérée.

Les vases destinés à recevoir le beurre après sa fabrication, seront soumis aux mêmes soins d'exquise propreté que ceux qui servent pour le lait et la crème.

Le beurre doit être bien baratté et très bien malaxé. Il faut que les molécules d'eau et de serum en soit absolument expulsées parle malaxage, car ces molécules contiennent une certaine quantité de ferments qui font rancir le beurre très rapidement.

On conserve le beurre frais de différentes manières .On peut le conserver pendant plusieurs jours en le couvrant d'eau bouillante très refroidie ,et en changeant cet te eau tous les jours.

On place encore le beurre bien pétri et bien lavé dans des petits pots en grès remplis complètement. Pour obtenir ce résultat, c'est-à-dire pour qu'il ne reste aucun vide contenant de l'air, on introduit dans chaque pot une certaine quantité d'eau bouillie salée que le beurre pressé expulse. Chaque pot parfaitement plein est renversé sans dessus dessous dans une assiette creuse remplie d'eau bouillie salée que l'on change toutes les vingt-quatre heures, et le tout est mis au frais.

Le beurre que nous recevons de la crèmerie a subi l'opération du "salage". Il se conserve bien pendant plusieurs mois pourvu qu'on le tienne dans un endroit frais et àl'abri de toute matière odorante.

Une autre méthode de conservation consiste à fondre le beurre . Le beurre est fondu à petit feu, puis on le laisse cuire pendant trois heures. On enlève l'écume, on passe à travers un tamis fin ,puis on le verse dans des vases de grès préalablement chauffés au bain-marie .Ces vases sont hermétiquement fermés.

Un autre procédé dont on dit beaucoup de bien consiste à incorporer au beurre très frais, une petite quantité d'une poudre ainsi composée: une partie de sucre en poudre, une partie de sel de nitre et deux parties de sel blanc.

CONSEILS PRATIQUES

Contre la toux des chevaux, résultant d'un froid pris, un vétérinaire ayant beaucoup d'expérience recommande le liniment suivant: parties égales d'huile d'olive, d'ammoniaque et d'essence de térébenthine. Il faut frotter vigoureusement le cheval, deux fois par jour, avec ce mélange, le long du côté inférieur du cou.

La guérison de la toux dépend aussi des conditions dans lesquelles on tient le cheval: il faut le mettre dans une écurie propre, fraîche et bien aérée.

Dans le cas de coliques des chevaux, le seul remède vraiment efficace auquel on peut avoir recours ,c'est l'éther étendu en grande partie d'eau chaude sucrée .

Si l'on en est dépourvu, on peut avoir quelque chance de sauver le cheval en lui faisant avaler de l'eau chaude, pas brûlante cependant, et en lui lavant le ventre avec de l'eau, chaude également.

MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.	
No. 1 Northern	80c.
No. 2. "	77c.
No. 4. "	72c.
No. 5 . "	63c.
No. 6. "	53c.
Nouvelle Récolte	
Avoine blanche No. 2,	30c.
Avoine blanche No. 3.	29c.
Orge No. 3.	35c.
Orge No. 4.	33c.
Farine au détail.	
Capitol— 98 livres	$3.15
Capitol— 49 livres	1.60
Superior —98 livres	2.75
"Strong Baker, 98 lbs.—	$2.75
Straight Grade	2.55
Leader	2.30
ENGRAIS	
Gru - 10 0livres	1.15
Son —100 livres	1.05
PLACE DU MARCHE	
Avoine au minot	28 à 30c.
Oeufs	30 à 35c.
Nouveau foin par tonne	$8.00
Foin de marais	$6. à $10.
Foin de terre haute	$8. à $12.
Mil	$10. à $14.
Patates, au minot,	45 à 50c.
Green feed, la tonne	$7. à $8.
ANIMAUX VIVANTS	
Boeufs— la livre,	2¾ à 3c.
Vaches "	2½ à 2¾c.
Veaux "	2½ à 4c.
Porcs "	5½c.
Moutons "	4½ à 5½c.
Agneaux "	5 à 5½c.
VIANDE PREPAREE	
Boeuf —au quartier	6 à 7c
Porc	8 à 9c.
Agneau du printemps	$1.00 à $2.
Mouton	14 à 16c.
Veau	8 à 10c.
Filet de boeuf, la livre	15c.
Rôti " "	8 à12½c.
Porc la livre	12½ à 15c.
Mouton "	16 à20c.
Agneau "	18 à 22c.
Veau "	10 à 18c.
Jambon "	18 à20c.
Lard "	20c.
VOLAILLES	
Poules —à la livre	10 à 12½c.
Poulets du printemps	18 à 20c.
Canard la livre	18 à 20c.
Dindes "	22 à 25c.
PRIX DIVERS AU DETAIL	
Beurre de ferme	25c.
Beurre de beurrerie	35c.
Oeufs frais	35c.
Fromage la lb.	20c.
Patates au minot	60c.
Oignons, carottes et salades au paquet	5c.
Choux —à la livre	5c.
Céleri	12½ à 15c.
Oignons séchés, 4 lbs. pour	25c.
Pommes par caisse,	$2.00

CONTRAT DE MALLES

Des soumissions scellées seront reçues par le Ministre des Postes à Ottawa jusqu'à midi, le vendredi 8 janvier 1909, pour le transport des malles de Sa Majesté et pour un contrat de 4 ans, une fois par semaine aller et retour entre un point projeté appelé "Rocky Rapids," Sec. 26, Tp. 49, R. 7, Ouest du 5ième M., et Tomahawk.

Ce contrat commencera au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés, contenant plus de renseignements en rapport avec les conditions de ce contrat peuvent être vus, et des blancs de soumissions pourront s'obtenir au bureau de poste de Tomahawk et au bureau projeté de Rocky Rapids à la résidence de W. E. Jeffrey, ou encore au bureau de l'Inspecteur, à Edmonton.

A. W. CAIRNS,
Inspecteur des Postes
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Edmonton, 23 Oct. 1908.

Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toutes personnes se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 âcres plus ou moins,

Une demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personellement au bureau de l'agent local ou sous-agent.

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année, au cours d'un terme de trois ans,

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) de toute personne éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après le teneur de cet acte, quand au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte, quant à la résidence, pourront être remplis par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de faire.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

NOTES LOCALES.

Concert.

Le concert annuel, donné par les élèves de l'Ecole Séparée, dans leur magnifique salle de spectacle, vendredi dernier, a remporté le brillant succès habituel.

La partie principale du programme, les cinq actes de la cantate sacrée, "Esther", a été très artistiquement rendue.

Plusieurs autres numéros de moindre importance ont été également fort bien exécutés.

A la fin de la soirée, tous les garçons ont chanté de façon superbe, "Fair Canada".

Madame Beck a donné, jeudi soir, 26 novembre, une réception en l'honneur de Melle Dubuc.

Musique et bridge ont contribué à rendre les heures de cette soirée, les plus charmantes.

M. J. P. Bélanger, du Qu een's Hotel, du Fort Saskatchewan, était en ville la semaine dernière.

En ville également le Dr. Quesnel, de Daysland.

Monsieur René Lemarchand, agent de la compagnie générale Transatlantique, à Edmonton, (Canada,) part pour la France le 1er décembre, et embarquera sur la Provence le 24 du même mois.

Ce voyage étant uniquement un voyage d'affaire, l'absence de M. René Lemarchand sera de courte durée.

Madame Louis Madore recevra, à sa résidence, 549, quatorzième rue, le jeudi, 10 décembre prochain.

Par la suite, le jour de réception, de Mme Madore, sera le second mardi de chaque mois.

Monsieur E. Tessier, qui a été victime d'un accident à Calgary, ainsi que nous l'avons annoncé, prend beaucoup de mieux .

Il sera néanmoins obligé de garder la chambre pendant un assez long temps.

M. LeBreton, président de la Société l'Amicale Française, nous prie de remercier en son nom, et au nom de la Société, les membres du comité, les acteurs et particulièrement les actrices, du concours qu'ils ont bien voulu prêter si généreusement, et grâce auquel, la fête donnée à la salle de l'Ecole Séparée, a si bien réussi.

Le Révérend Mr. Samuel Bouchard est en visite à Edmonton.

Notre apprécié collaborateur M. l'abbé Bérubé, de Vonda, est de passage en ville .

On nous prie d'annoncer que la loge 22 d'Edmonton ,des Chevaliers de Pythias organise, pour le 14 décembre prochain, un concert à l'Opera House.

Le prix d'admission est fixé à 50 cts., pour les places ordinaires et à 75 cts., pour les places réservées.

Le C. N.R. a informé la ville que son intention était d'établir bientôt, au Packing Plant, une station pour les passagers et pour le fret.

Il est probable que le nom "North Edmonton" sera adopté pour cette station, de préférence à tous ceux mis en avant.

Boucherie Cooke.

La boucherie située au coin de l'avenue Jasper et de la septième rue et jusque là possédée par M. J. E. Drury, vient d'être mise sous la gérance de M. John Cooke, boucher de plus de vingt années d'expérience.

M. Cooke est décidé à faire de son commerce, le meilleur du genre à l'Ouest de la première rue.

La fourniture exclusive de viandes inspectées par le gouvernement lui vaut déjà une clientèle considérable.

A part le commerce de boucherie, M. Cooke peut fournir toutes sortes de légumes frais, beurre et oeufs du jour. L'une de ses spécialités est la confection de saucisses, faites des meilleures viandes.

M. J. N. Sissons qui a dirigé, depuis quatre ans la pharmacie East-End, a ouvert dans le block "Wize", 544 Avenue Jasper-Ouest, une pharmacie très moderne, et sera très heureux d'avoir votre visite dans son nouveau magasin. Son annonce paraît dans la page 6.

AMUSEMENTS.

La compagnie théâtrale Allen est revenu à Edmonton, et joue au Dominion depuis le début de la semaine.

M. Allen a loué le Dominion pour 10 semaines et durant ce temps les amateurs de théâtre pourront s'en donner à coeur joie.

L'affiche des débuts annonce "Camille", le grand succès de Sarah Bernhart, pièce écrite par le célèbre romancier français, Alexandre Dumas.

Dans "Camille" Miss Verna Felton a obtenu un grand succès à Portland, Vancouver et Calgary. Les critiques devant qui elle a joué s'accordent àdire qu'elle est sans doute une des meilleures actrices qui aient rempli ce rôle.

Après cette pièce, viendra selon la promesse de M. Allen, l'intéressante comédie: "Brown in town".

COIN FEMININ—Suite.

PENSEES.

Tout contenu est dans un contenant .Lequel vaut mieux que l'autre?

La Nature contient l'homme. Lui est-elle supérieure?

Tout nous vient du dehors, la substance, la vie et l'intelligence, quoique cela existait en principe en nous, à notre entrée dans la vie.

L'homme ne peut agir en lui que par des moyens extérieurs.

Il est donc dépendant de la Nature, et en lutte avec des forces aveugles supérieures aux siennes.

Pourtant l'homme possède en lui un principe supérieur à la Nature, un principe que la Nature peut développer, mais qu'elle ne peut pas créer

Ce principe c'est la Raison.

La Raison ne comporte pas de quantité ni de qualité, elle est absolue.

L'homme est incontestablement supérieur à la Nature, car dans une seule âme a pu s'incarner la plus grande sagesse.

De même que l'eau ronge l'acier, la souffrance étreint l'esprit.

Mais la rouille se refond et rien ne se perd.

Les déceptions et les souffrances portent leurs fruits dans l'expérience, puisque tout se dissout pour se remouler.

Le feu détruit, mais la chaleur qu'il dégage retourne à l'atmosphère pour s'infiltrer de nouveau dans les corps, tandis que la fumée retombe sur le sol pour l'engraisser.

Les afflictions rongent l'esprit, mais elles sont nécessaires au progrès moral, car la volonté ne s'affermit et n'est réellement forte qu'en présence des obstacles.

Est-il chez l'homme une plus noble fonction que celle de la pensée, et l'existence ne semble-t-elle pas avoir pour unique but le progrès de cette pensée?

Tout commence et finit par la pensée. Penser c'est créer. La création est une pensée de Dieu, et l'homme, un fragment de cette pensée.

Si le progrès est la raison d'être de la création, l'évolution de la pensée doit donc être aussi la raison d'être de l'homme.

La pensée est solidaire et indestructible.

PETITS CONSEILS.

D'après les travaux des meilleurs bactériologistes, il est bien prouvé que les rayons du soleil, détruisent les microbes dangereux, germes actifs de beaucoup de maladies et jusqu'au bacile de la tuberculose. La conclusion qui s'impose c'est que nous devons laisser entrer la lumière directe du soleil partout dans nos maisons, et aussi dans les étables, écuries, porcheries, etc. Plus de coins obscurs, vrais nids à microbes: de l'air pur et du soleil, voilà les moyens les plus efficaces et économiques de prévenir les maladies et de conserver la santé.

L'hiver est arrivé; hâtons-nous de terminer tous nos préparatifs d'hivernement, non seulement pour nos maisons mais aussi pour l'étable, l'écurie ,la bergerie et la porcherie. Ne pas négliger de mettre à l'abri tous les instruments aratoires, et de huiler la partie polie des outils, charrues, bêches, avant de serrer ces instruments.